

**Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!
Guerre populaire jusqu'au communisme!**

PARTI COMMUNISTE

RADIER

De la Commune de Canton à la Chine soviétique

décembre 1932

Il y a cinq ans, le 11 décembre 1927, le prolétariat de Canton s'insurgea, sous la direction du parti communiste chinois, contre la domination du Kuomintang, contre les capitalistes et les propriétaires fonciers.

Trois jours durant Canton était aux mains des ouvriers armés.

Forts de l'aide des capitalistes anglais et japonais, les généraux sanglants du Kuomintang réussirent à abattre la Commune de Canton, après avoir odieusement assassiné des milliers et des milliers d'ouvriers et d'ouvrières.

La Commune de Canton fut étouffée dans le sang, mais l'esprit de la Commune de Canton vit !

Il vit dans les coeurs de 80 millions de travailleurs chinois, qui ont institué déjà le pouvoir soviétique, sur un immense territoire.

Il vit dans les cSurs des partisans chinois en Mandchourie qui, arme à la main, luttent pour la libération du peuple chinois du joug des

brigands impérialistes.

Il vit dans les coeurs des millions et des millions de paysans travailleurs qui, ensemble avec le prolétariat industriel, luttent pour l'abolition de la dictature sanglante du Kuomintang et de la domination impérialiste.

Les forces de classe après le coup d'Etat du Kuomintang

En avril et juillet 1927 la bourgeoisie du Kuomintang opéra le coup d'Etat à Changhaï, Canton et Wouhan. Mais la rupture définitive avec les masses ouvrières et paysannes, n'a en rien aidé la bourgeoisie de venir à bout de la crise de plus en plus âpre.

La contre-révolution bourgeoise et militaire n'était même pas capable de maintenir l'unité dans ses rangs et d'opérer la centralisation capitaliste dans le pays. Après le coup d'Etat a commencé la guerre civile entre les diverses cliques du Kuomintang.

D'autre part, le prolétariat, la paysannerie et les petites gens continuaient leur évolution révolutionnaire. Si dans la période précédente la lutte était menée sous le drapeau du Kuomintang, actuellement se développe la révolution ouvrière et paysanne sous le drapeau des soviets et sous la direction du parti communiste.

L'élan révolutionnaire a trouvé son expression dans les puissantes grèves qui eurent lieu à Changhaï, Canton et Hankéou, dans les soulèvements paysans et enfin dans les mutineries des armées révolutionnaires de Hotung et Jeting à Swatau.

Le point le plus faible de la révolution en marche était le manque de lien étroit et ferme entre les trois facteurs principaux: les luttes de la classe ouvrière, les soulèvements paysans et les mutineries des soldats.

Après le coup d'Etat du général Litisin et la défaite des armées révolutionnaires à Swantau, la province Kouantung (dont la capitale est Canton) était le théâtre de la guerre civile entre la clique du Kuomintang dirigée par Tchan Fa Kui et Wan Tchun Wei contre Li Tin Sin.

Cette guerre civile a aggravé la crise financière, la chute du change, le renchérissement du coût de la vie, la famine; au début du mois de décembre la faillite économique complète du régime du Kuomintang était un fait accompli.

Le mécontentement grandissait dans la classe ouvrière et paysanne et l'autorité du parti communiste, malgré les pires répressions, s'est accrue considérablement.

La tempête révolutionnaire se déchaîne

Le 14 octobre 1927, à l'occasion de la grève économique des marins de puissantes manifestations eurent lieu à Canton, Plusieurs milliers d'ouvriers envahirent les anciens locaux des syndicats rouges et en chassèrent la police.

Le 15 octobre, la grève générale battait son plein à Canton. Le 19 octobre, la réaction a répondu par des arrestations en masse et des fusillades.

Le parti communiste s'est dressé contre les tendances de soulèvement prématuré qui se faisaient jour dans la classe ouvrière. L'essor de la lutte de classe du prolétariat a trouvé son expression, après la chute de Tschan Fa Kui, dans les nouvelles manifestations de rues, dans des grèves partielles, dans la libération de nombreux détenus politiques, etc. Les marins ont repris la grève. Les ouvriers ont commencé à s'armer en bombes, en grenades à main, fabriquées illégalement.

A la fin d'octobre, dans la province de Kouantung, une dizaine de milliers de paysans se soulevèrent, pour la troisième fois dans l'année 1927.

Dans les premiers jours de novembre les mouvements de révoltes paysannes prirent une ampleur énorme. Pour la première fois dans la révolution chinoise, les insurgés appliquèrent pratiquement tous les mots d'ordre du parti communiste, instituèrent le pouvoir des soviets dans six départements agricoles où la population était fort dense.

Le 7 novembre, eut lieu à Kai Fong le Congrès des Soviets, des délégués ouvriers-paysans-soldats et des représentants des pauvres des villes. Le Congrès élit un gouvernement soviétique pour toute la région insurgée.

Le mécontentement grandissait dans les rangs de soldats contre leur misérable situation matérielle, contre l'odieux traitement qu'ils subissaient de la part des officiers réactionnaires et contre les visées de brigandage des cliques militaristes du Kuomintang.

Lorsque Tschan Fa Kui organisa une manifestation « pour sauver le prestige du Kuomintang », les ouvriers répondirent à cette parade militaire, en sortant dans la rue des drapeaux rouges et des placards: « A bas le Kuomintang » - « Vive Canton soviétique »-« Vive le pouvoir des ouvriers, paysans et soldats », - « Soldats passez aux côtés des ouvriers ».

Les troupes manifestèrent alors leur sympathie pour les mots d'ordre révolutionnaires. Dans les rangs de la bourgeoisie elle-même régnait un chaos complet. Tel était le rapport des forces de classe au début de décembre, à la veille de l'insurrection.

L'insurrection est décidée

Dans cette situation, le comité du parti de Canton décida, le 26 octobre, de prendre le cours ferme sur l'insurrection. Il fut ensuite

décidé de former une garde rouge composée d'ouvriers et de marcher vers l'organisation des soviets.

Le parti n'avait pas, bien entendu, de garantie de réussite à 100 %. Il n'y a pas d'ailleurs de révolutions dont l'issue victorieuse soit garantie dès le début. Toutefois les perspectives pour la conquête du pouvoir étaient extrêmement favorables.

Dans la séance du 7 décembre, le Comité du Parti de Canton décida à l'unanimité de commencer l'insurrection dans la nuit du 10 au 11 décembre.

Le Comité du Parti formula une série de mots d'ordre compris et approuvés par tous les travailleurs; ces mots d'ordre aboutissaient tous aux mots d'ordre principaux de l'insurrection.

« Du riz aux ouvriers, la terre aux paysans. A bas les militaristes, tout le pouvoir aux soviets, tout le pouvoir aux ouvriers, paysans et soldats. L'alliance avec l'U.R.S.S. A bas l'impérialisme. »

Le Comité du Parti procéda à la désignation du comité militaire révolutionnaire et de l'état-major de la garde rouge, élaborait le plan stratégique exact, mobilisa tous les membres du parti, forma une garde rouge composée de 2.000 ouvriers, des troupes d'assaut, mobilisa les ouvriers des transports et les chauffeurs, consigna des armes illégales.

Des ouvriers sans parti remplissaient, dans une grande mesure les fonctions des commandants intermédiaires; un large service d'information était mis sur pied.

Après avoir fixé la date de l'insurrection on procéda à l'élection du Soviet de Canton.

Le soviet de Canton fut composé en tout de 16 membres : 10 représentants d'ouvriers, 3 représentants de soldats et 3 représentants de paysans. Tous les membres du soviet étaient à la pointe du combat, dirigeaient l'insurrection et participaient activement à

l'application de la politique soviétique. Le soviet nomma le conseil des commissaires du peuple.

La mobilisation de larges masses ouvrières pour l'insurrection fut facilitée par le fait que la parti était étroitement lié à la vie des ouvriers cantonnais, qu'il dirigeait encore auparavant toutes leurs luttes quotidiennes, qu'il connaissait les intérêts les plus immédiats et les plus élémentaires des travailleurs et qu'il liait leurs revendications partielles aux mots d'ordre essentiels.

Le travail parmi les soldats se limita presque exclusivement aux troupes de Canton. On n'a pas réussi à établir une liaison étroite avec les troupes militaires de province, et c'est ici qu'est la plus grave faute.

Le parti communiste était entièrement suivi par le régiment cantonnais, par la majorité du régiment de protection de Canton, par une partie des troupes d'artillerie et par d'autres sections militaires.

Pour populariser ses mots d'ordre, le parti se servait de sa presse illégale composée d'un quotidien « Feuille des ouvriers et des paysans » et de l'hebdomadaire « Le drapeau rouge ». Ensuite le parti lança de nombreux tracts illégaux.

Canton entre les mains des ouvriers

L'insurrection commença, exactement à l'heure fixée par le comité du parti, à 3 heures 30 dans la nuit du 10 au 11 décembre, par une action combinée de soldats et d'ouvriers.

Après le discours du commissaire militaire du soviet cantonnais aux soldats, ces derniers se mirent en route dans la direction indiquée.

Ils assiégèrent la ville, chassèrent la police et désarmèrent les troupes militaires de la réaction.

En même temps la garde ouvrière rouge commença l'assaut de la préfecture et des casernes de la gendarmerie.

Les ouvriers des transports amenèrent les autobus et les camions à l'endroit indiqué afin de faciliter le transport des forces rouges. En quelques heures les ouvriers et les soldats révolutionnaires s'emparèrent des points essentiels de Canton.

Le matin du 11 décembre toute la capitale, avec une population d'un million d'habitants, sauf la partie appelée « Union », était dans les mains du pouvoir soviétique.

Les premiers décrets du pouvoir soviétique

Les premiers trois principaux décrets du conseil des commissaires du peuple concernaient l'instauration du pouvoir soviétique, l'organisation de forces militaires de la révolution et la mise en application des mesures de lutte contre la contre-révolution.

Ensuite vinrent le manifeste à tous les ouvriers, paysans et soldats de toute la Chine et un appel au prolétariat, international.

Tous les documents du conseil des commissaires du peuple étaient imprimés dans les grandes imprimeries bourgeoises, en 250.000 exemplaires.

On procéda sans tarder à la transformation de la garde rouge en l'armée rouge ouvrière-paysanne à laquelle se joignirent encore les mutins des anciennes troupes, les ouvriers et les paysans volontaires. Le soviet nomma une commission extraordinaire pour la lutte contre la contre-révolution et l'espionnage (Tchéka). La participation des masses prolétariennes était, dès le premier jour jusqu'à la fin de l'existence du pouvoir soviétique, extrêmement ardente et enthousiaste.

La jeunesse prolétarienne dirigée par les Jeunesses Communistes a donné des preuves d'héroïsme révolutionnaire, ainsi que les femmes, qui arme à la main, étaient partout présentes, dirigeaient l'approvisionnement des troupes soviétiques, participaient activement au travail d'éducation politique et assumaient des fonctions d'infirmières rouges.

Pendant la courte existence du pouvoir soviétique à Canton, le soviet cantonais introduisit la journée de 8 heures dans toutes les entreprises d'industrie et de transport, le contrôle ouvrier dans la production, (comités d'usines) l'assurance-chômage aux frais de l'Etat égale au salaire intégral, l'augmentation des salaires de tous les ouvriers, la nationalisation de la grosse industrie, des transports et des banques.

Il réalisa la nationalisation des terres des propriétaires fonciers et leur attribution aux paysans, l'annulation de toutes les obligations de fermage et des dettes hypothécaires, la suppression de toutes les limites frontières, la suppression de tous impôts.

Les autres décrets introduisirent la confiscation des immeubles de la grande bourgeoisie, en faveur des travailleurs, le passage d'une partie de la terre nationalisée entre les mains des soldats et l'élection des comités révolutionnaires de soldats dans toutes les divisions militaires,

La joie de la population laborieuse était incroyable, dans toutes les rues flottaient des drapeaux rouges. Canton ouvrier était tout entier avec le pouvoir soviétique.

La défaite de la Commune de Canton

Si, malgré la fermeté de la politique révolutionnaire, le soutien des masses, leur héroïsme sans exemple, le pouvoir soviétique est tombé, après une lutte sanglante de trois jours, il faut l'attribuer au fait que

l'ennemi était numériquement plus fort, qu'il était aidé par les bateaux de guerre des Etats impérialistes et enfin au fait que la direction révolutionnaire a commis une série de fautes.

Le troisième jour de lutte, les troupes ouvrières furent obligées, sous la pression des armées ennemies de 10 à 20 fois plus importantes, de battre en retraite. A ces causes il faut ajouter encore celle que la moitié de l'armée rouge était composée d'ouvriers n'ayant aucune expérience militaire. Une partie seulement des mitrailleuses et quatre canons sur 25 que le pouvoir soviétique possédait furent utilisés.

Les fautes principales commises par la direction révolutionnaire sont les suivantes: gaspillage de temps pour la lutte contre la partie de la capitale « Union », au lieu de diriger immédiatement l'offensive militaire contre les ennemis en dehors de la ville; le travail politique pour la décomposition de l'armée réactionnaire était excessivement insuffisant en dehors de Canton lui-même, la liaison trop faible entre le parti et des dizaines de milliers de paysans dans les environs de Canton.

Du sang des communards assassinés s'élève la Chine soviétique

La vengeance de la bourgeoisie contre-révolutionnaire fut terrible, des milliers et des milliers d'ouvriers furent abattus comme des chiens.

Mais du sang d'ouvriers et de paysans assassinés à Canton s'est élevé le pouvoir soviétique en une partie du territoire chinois qui englobe 80 millions d'habitants.

Les provinces Fukien et Kiangsi, de grandes parties de la province Kouantung, se trouvent sous la domination des soviets des ouvriers et de paysans.

Actuellement, des millions d'ouvriers et paysans chinois se convainquent de plus en plus que seule la révolution victorieuse des ouvriers et des paysans chinois, sous le drapeau rouge soviétique, seule l'instauration de la dictature révolutionnaire-démocratique du prolétariat et de la paysannerie empêchera le dépècement de la Chine entre les impérialistes, et assurera l'existence aux millions de travailleurs du pays.